

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal **TASCHEREAU**, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELY**

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELIN**

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.



CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. Ou ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{ie}

1890

SOMMAIRE :

Noël, 193.—Apostolat de la Prière, 194.—Les revues religieuses, 195.—Chronique de la "Semaine Religieuse", 197.—L'Eglise catholique en Russie, 199.—L'année Liturgique, 201.—Consultations, 202.—La Sainte Ecriture et l'intempérance, 202.—A travers la presse canadienne, 202.—Petite chronique, 203.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 28 décembre	—Dim. vacant. SS. Innocents.
Lundi, 29 "	—S. Thomas de Cantorbéry.
Mardi, 30 "	—Du Dim. dans l'octave de Noël.
Mercredi, 31 "	—S. Sylvestre.
Jedi, 1 janvier	—Circocision.
Vendredi, 2 "	—Oct. de S. Etienne.
Samedi, 3 "	—Oct. de S. Jean.



AVIS PUBLIC

EST par le présent donné que tout colon qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera au complet ce qu'il doit à la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement,

La même remise est offerte aux colons sans titre qui achèteront et paieront le prix complet des terres qu'ils occupent, dans le délai susdit.

Tous ceux qui ne paieront pas dans ce délai, devront subir la révocation de leur billet de location.

Pour le paiement, on devra s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne.

GEORGES DUHAMEL,

Commissaire des Terres de la Couronne.

Département des Terres de la Couronne,
Québec, 24 Octobre 1890.

Aucun journal n'est autorisé à publier cet avis sans une autorisation spéciale du Commissaire des Terres de la Couronne.

Geo. D.

PAIEMENTS D'ABONNEMENTS

M. L., Séminaire de Chicoutimi.—M. L., vicaire à St-J-B. (Québec).—Couvent de la B. St P. (Charlevoix).—M. L. curé à Beauville.—M. B., curé à St-M (Beauce).

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

NOEL

La naissance du Rédempteur ouvre une ère de paix et de bonheur à tous ceux qui reconnaissent et mettent en pratique ses préceptes et ses conseils.

L'antiquité païenne était tombée dans une dégradation intellectuelle et morale qu'il est impossible de décrire : ignorance de ce qui concerne Dieu et la vie future, corruption du cœur, dévergondage des mœurs, oppression du faible, mépris du pauvre. "On ne saurait, dit S. Paul, raconter sans rougir ce que le monde païen recélait de hontes et d'infamies."

Le mari pouvait chasser et faire mourir sa femme pour le prétexte le plus futile ; le père avait droit de vie et de mort sur son enfant ; la charité était inconnue et la pauvreté était devenue un crime.

Le païen n'avait aucune idée de l'égalité des hommes devant Dieu. "Envers un esclave, dit Sénèque, tout est permis" ; et remarquons que plus de la moitié du genre humain gémissait dans l'esclavage. Quant aux pauvres qui n'étaient pas esclaves, leur sort était presque aussi déplorable. "Quand un pauvre tombe malade, osait écrire Platon, il n'a qu'à mourir ; le médecin ne doit pas se mettre en peine de lui."

Le Christ, par ses préceptes et ses exemples, est venu dissiper ces ténèbres, rappeler à l'humanité ses destinées éternelles, et lui apprendre que tous les hommes sont frères et enfants du même Dieu. Pour confondre l'orgueil du monde, il a voulu ennoblir la pauvreté, en choisissant pour mère une vierge pauvre, une crèche pour berceau, un ouvrier pour père nourricier, de pauvres pêcheurs pour prédicateurs de son Évangile. Lui-même passera sa vie mortelle dans la pauvreté, vivra de la charité de ses compatriotes et n'aura pas une pierre où reposer sa tête.

Cet enseignement divin changea la face du monde ; et à mesure que se développa cette action bienfaisante du christianisme naissant, on vit disparaître graduellement la plaie de l'esclavage, on vit surgir partout des asiles, des hôpitaux, des orphelinats, et des Ordres religieux consacrés au service des malheureux. Puis, dans la suite des temps, partout où l'Eglise a pu exercer son action salutaire, elle a toujours inspiré le dévouement pour le pauvre, en même temps qu'elle enseignait à ce dernier la résignation et qu'elle le soutenait par l'espérance des récompenses éternelles.

D'un autre côté, partout où l'on combat l'Eglise, où son influence est paralysée, où l'on rejette l'esprit du Christ, on voit reparaître l'égoïsme païen, la société se partager en deux camps armés l'un contre l'autre. C'est ce que nous constatons dans tous les pays où l'esprit de la révolution a plus ou moins supplanté l'esprit du christianisme.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Janvier 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LA DÉVOTION A SAINT LOUIS DE GONZAGUE, PATRON DE LA JEUNESSE

Déjà, en plusieurs contrées d'Italie et d'Espagne, la jeunesse chrétienne se disposait, pour l'année 1891, à célébrer le troisième centenaire de la mort de son glorieux patron, Saint Louis de Gonzague. Les solennités de cet anniversaire béni, qui à Rome surtout, auront un grand éclat et attireront de très nombreux pèlerins, présentent un caractère saisissant d'opportunité.

Ce centenaire—qui vient d'être hautement encouragé et béni par S. S. Léon XIII— promet donc d'être splendide, et fécond en bénédictions de toute sorte.

“ En effet,—disait un digne Pontife qui a le premier, par un mandement spécial, encouragé les jeunes gens dans ce pieux dessein,—quand, de nos jours, la jeunesse est tout particulièrement en butte aux attaques des ennemis de l'Eglise ; quand ceux-ci travaillent, par tous les moyens possibles, à pervertir son intelligence non moins que ses mœurs, n'est-il pas extrêmement opportun d'honorer, d'une façon exceptionnelle, ce saint jeune homme, en qui la fermeté de la foi s'est admirablement unie à une pureté de cœur vraiment surhumaine ? Vivant, on le nommait “ un

ango incarné ; " mort, il a été donné par l'Eglise à la jeunesse, surtout à la jeunesse des écoles, comme son spécial Protecteur. " (Mgr l'Evêque de Borgo-san Donnino.)

L'Eminent cardinal Patriarche de Venise s'est mis, l'un des premiers, à la tête des comités promoteurs, et, dans une circulaire aux jeunes gens, l'évêque de Mantoue—qui a dans son diocèse le lieu natal de Louis de Gonzague, Castiglione delle Stiviere—a dit combien il serait heureux de voir les autres évêques de la catholicité encourager ce pieux centenaire.

De fait, ce n'est pas seulement l'Italie qu'intéresse au plus haut degré cet anniversaire. Louis de Gonzague avait à peine quitté ce monde, qu'aux cités italiennes, pour demander au Pape sa canonisation, s'unissaient bientôt les peuples de presque tout l'univers ; et, depuis que le Saint Siège l'a solennellement proclamé, en 1729, Patron de la jeunesse, son culte a fleuri d'une manière admirable, surtout dans les séminaires, les collèges, les pensionnats, les écoles de toute nation, et cet aimable culte a partout une merveilleuse efficacité.

Ajoutons que nos Associés du Sacré-Cœur sont tout les premiers intéressés au succès de ce pieux centenaire. Louis de Gonzague s'est en effet montré, ici-bas et surtout au ciel,—notre *Messager* l'a plus d'une fois constaté—un des plus ardents amis du Cœur de Jésus. Son centenaire—si nos Directeurs et nos Zéloteurs veulent bien le promouvoir avec zèle—couronnera donc providentiellement, et de la façon la plus heureuse, celui de la B. Marguerite-Mario, ainsi que ces *consécérations d'enfants et de jeunes gens* qui viennent, par l'initiative de nos Associés, de s'accomplir en tout pays avec tant de solennité et d'édification.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que la jeunesse catholique, ranimée dans sa dévotion à l'angélique Louis de Gonzague, se fasse honneur de prendre pour modèle celui qui lui fut donné pour patron.

LES REVUES RELIGIEUSES

Nous attirons l'attention sur les lignes suivantes, que nous empruntons à une *Semaine Religieuse* de France :

“ Parmi les œuvres de charité qu'une âme vraiment catholique

et surtout un pasteur des âmes peut accomplir, en est-il beaucoup d'aussi bonnes, d'aussi bienfaisantes que celle qui a pour résultat d'apporter à l'esprit et au cœur de ceux à qui l'on s'intéresse toutes les idées qui ont cours, mais rectifiées, éclairées, vivifiées par les lumières de la foi ? C'est ce que se propose, c'est ce que fait la *Semaine Religieuse* avec les développements qu'elle a successivement reçus. Il est certain, c'est l'assurance qui nous a été donnée bien des fois, que l'on trouve dans les familles qui lisent la *Semaine Religieuse* des vues plus saines, plus justes, plus chrétiennes sur toutes choses que chez celles de même condition qui ne la reçoivent point ; et les paroisses où la *Semaine religieuse* est le plus lue, sont aussi celles qui ont le mieux résisté à ce que nous appelions dernièrement le maçonisme, c'est-à-dire à l'infiltration des idées que la Franc-Maçonnerie répand partout et sur toutes choses et qui sont devenues comme partie de l'atmosphère dans laquelle tous respirent.

“ S'il en est ainsi, n'est-ce point faire œuvre excellente et de premier mérite que de veiller à ce que dans chaque paroisse toutes les familles aiesées qui n'ont point d'opposition systématique à la religion, puissent être éclairées et édifiées par la lecture de la *Semaine* ?

“ On l'a dit, on ne cesse de le répéter et la chose est absolument certaine, c'est au soin que le clergé allemand a pris de répandre dans toutes les familles des publications analogues à la nôtre qu'est due cette résistance au Kulturkampf, et ce réveil de la foi qui illustre aujourd'hui l'Eglise d'Allemagne dans tout l'univers. On se plaint de l'inertie des catholiques en France, bien plus, de l'appui qu'un très grand nombre d'entre eux donne aux ennemis de la religion ; d'où vient une si déplorable aberration ? de ce que les esprits ne sont pas éclairés ; et comment le seraient-ils si on ne fait arriver la lumière jusqu'à eux ?

“ Plusieurs commencent à le comprendre ; et des efforts louables sont faits pour répandre les journaux populaires qui sont animés de l'esprit chrétien. Nous y avons applaudi et y applaudissons de nouveau. Mais nous nous permettons de dire que la *Semaine* évite des écueils auxquels la forme journal permet difficilement d'échapper, et que, d'autre part, la forme revue permet de traiter bien des questions que le journal n'aborde point et qui, en tout cas, se présentent chez lui sous des dehors qui ne les font point accueillir aussi sérieusement.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Le toast du cardinal Lavigerie réclamant l'adhésion à la République, afin d'arracher la France aux abîmes qui la menacent, a produit chez le grand nombre l'effet d'une bombe qui vient éclater sous leur nez. Les uns applaudissent, les autres blâment respectueusement, d'autres se tiennent sur la réserve, et la masse cherche à donner à cette retentissante déclaration un sens trop étendu. Les esprits finiront, sans doute, par se calmer un peu ; mais il est probable que la secousse imprimée aura plus que la durée d'un feu de paille. La voix du Primat d'Alger sera-t-elle assez puissante pour faire taire toutes les divisions, et rallier toutes les volontés au nouveau programme ? On peut l'espérer, mais on peut encore plus en douter. Pourtant la situation en France peut difficilement être plus critique ! Encore quelques années du régime maçonnique en vigueur, surtout depuis 1876, et le plus beau pays de l'Europe est irrémédiablement perdu ! Or, voici un nouveau programme. Il émane d'un homme dont le nom est synonyme de patriotisme. Bien plus, il a probablement été lancé sous l'inspiration de Léon XIII, dont on ne saurait contester le remarquable génie politique. Ce qui permet de le croire, c'est que son auteur se dit certain de n'être point désavoué par aucune voix autorisée. Les choses étant ainsi, les vrais catholiques et les vrais patriotes, quelles que soient leurs idées et leurs préférences personnelles en une matière sur laquelle toutes les opinions sont libres, n'ont-ils pas jusqu'à un certain point le devoir de travailler à cette union patriotique que le cardinal Lavigerie recommande avec une judicieuse clairvoyance des périls de tout genre qui menacent la France ? Il ne s'agit pas d'accepter et de légitimer le mal fait, mais de chasser du temple les misérables qui ne se servent du pouvoir que pour donner libre cours à leurs doctrines et à leurs haines révolutionnaires. Puisqu'il est impossible de reconstituer la monarchie chrétienne, que l'on essaie d'édifier une seconde république de l'Équatour. L'attitude que vont prendre les différents partis politiques dans cette circonstance, sera la pierre de touche du cas qu'ils font des intérêts de la religion et de la patrie en péril. Si l'expérience avorte, les monarchistes n'en seront que plus forts et plus respectés pour avoir abdicqué momentanément leurs prétentions.

Nous venons de dire que l'attitude des partis politique est la pierre de touche du cas qu'ils font des intérêts de la religion et de la patrie, lorsque ces intérêts sont en péril. La même règle est applicable aux chefs de partis ; et puisque Parnoll n'a pas su

s'effacer dans l'intérêt de la cause sacrée qui lui avait été confiée, son patriotisme évidemment était plus apparent que réel, ou au moins pas assez désintéressé. Du moment que la justice s'est prononcée, dans le sens que l'on sait, sur le caractère de certaines relations, il devait abdiquer entre les mains de son lieutenant. Le peuple irlandais, malgré les services rendus, devait le répudier.

C'est ce qu'il a fait en grande majorité, et c'est ce que fera sans doute la minorité récalcitrante, avant peu. L'épiscopat a parlé, donné la direction que les circonstances et surtout l'intérêt de la patrie imposent, il faut la suivre. Il n'y a pas d'hommes nécessaires, et on saura bien trouver un chef capable de succéder à celui qui vient de briser sa carrière. Dans quelques mois, le dé sort se sera fait autour de Parnell, et il portera la juste punition du scandale public qu'il vient de donner.

Si nous en jugeons par les faits qui s'y passent journellement, l'Espagne mérite encore le nom de catholique Espagne. Ainsi, lors de la fête du Sacré-Cœur, en juin dernier, la Reine-Régente, le jeune Roi et les Infantes se sont rendues à l'église de Saint-Martin, à Madrid, pour recevoir publiquement la médaille des associés du S. Cœur de Jésus. De même, lors de la Fête-Dieu, la Reine, avec son fils et les princesses, attendait le passage de la procession à la *Porte du Soleil*, et quand le S. Sacrement est arrivé la famille était agenouillée et jetait des fleurs. On calcule que la foule qui se pressait dans les rues de Madrid en cette circonstance, se montait à 500.000 personnes.

L'incident suivant n'est pas moins significatif. On jouait dernièrement à Barcelone, avec grand succès, un drame en langue catalane, intitulé *Judas*. La pièce avait déjà eu 60 représentations lorsque le S. Siège la mit à l'index. Aussitôt l'auteur, le directeur du théâtre, les acteurs, les éditeurs, les libraires se sont soumis ; les représentations ont cessé, et les brochures de l'ouvrage ont été retirés de la circulation. Combien y a-t-il de pays où les catholiques seraient capables d'en faire autant ? L'Espagne est encore un des rares pays catholiques où les écoles laïques ne peuvent prendre racine. Autre détail, garanti par une revue religieuse de la frontière française, et qui peint bien l'esprit de foi qui règne encore dans ce pays, bien que cette coutume ne soit pas donnée comme générale. " En Espagne, l'usage est qu'avant de s'approcher du tribunal de la pénitence, pour les Pâques, *chacun* subisse un examen public sur sa foi. Ces examens commencent le troisième dimanche du Carême. Ces braves gens viennent se mettre à go-

noux devant le curé, qui leur pose quelques questions de catéchisme et leur délivre ensuite un billet attestant qu'ils sont suffisamment instruits pour se présenter au devoir pascal. On ne suit en cela aucun ordre. Tout le *pueblo* est là ; un d'entre eux se présente, le curé l'interroge, et lui délivre son passe-port. Cela dure ainsi jusqu'au deuxième dimanche après Pâques. "

On se rappelle la grave difficulté qui s'est élevée entre l'épiscopat hongrois et le ministre Czacky, au sujet de l'application de la loi sur les baptêmes des enfants nés de mariages mixtes. Le clergé a résisté énergiquement, l'affaire a été portée devant le S. Siège, et un accord est intervenu qui ménage l'amour propre du ministre et les intérêts de l'Eglise catholique. La presse catholique jusqu'ici si mal représentée en Hongrie, est en voie de progrès, car le cardinal Simor fonde, à Buda-Pesth, un grand journal catholique auquel il donnera la direction voulue.

L'Eglise catholique en Russie (1800-1890). (1)

Mais peu à peu la difficulté des communications avec Rome, et surtout l'action néfaste du patriarche de Constantinople répandirent parmi les Ruthènes des semences de schisme. En 1414, nous voyons l'archevêque de Moscou, le grec Photias, se déclarer publiquement contre l'union. La scission était prématurée ; Photias fut déposé et remplacé par l'archevêque de Kiew, Mgr Zamblack, qui assista au concile de Constance et souscrivit l'acte d'union avec Rome. Son successeur Isidore métropolitain de toute la Russie assista, en 1439, au concile de Florence, et souscrivit encore à l'union. Le pape Eugène IV lui donna, comme à Basarior, le chapeau de cardinal.

Mais au retour du concile de Florence, les évêques de la métropole de Moscou repoussèrent l'union. Au fond, c'était affaire de politique bien plus que de dogme. Les grands ducs de Moscou, qui allaient bientôt prendre le titre de Czar, et qui rêvaient déjà d'unir sur leur tête la tiare du pontife et la couronne impériale, résolurent de s'affranchir de l'autorité des Papes. Il se fit donc vers le milieu du 15^e siècle une scission profonde parmi les Ruthènes. Tous ceux qui résidaient dans la Russie Blanche, dans la Lituanie, la Volhynie et la Pologne, demeurèrent catholiques ; les grands Russes, c'est-à-dire les populations qui habitaient au nord et à l'est de l'empire, ne communiquant avec l'Europe que

(1) Voir à partir du No 31 (1890) jusqu'à ce jour.

par Constantinople, s'enfoncèrent de plus en plus dans le schisme.

Mais en rejetant l'autorité de Rome, les Czars de Russie prétendaient bien aussi s'affranchir du patriarcat de Constantinople. En 1581, le patriarche Jérémie, ayant besoin d'argent, vendit la dignité patriarcale pour l'archevêque de Moscou. Ce patriarcat moscovite ne dura guère plus qu'un siècle, et fut supprimé par Pierre le Grand. Le patriarche fut remplacé par une commission ecclésiastique, composée de métropolitains, sous la présidence d'un officier. C'est ce qu'on appelle le Saint Synode.

Les évêques schismatiques comprirent bien la portée de cette innovation, et voulurent opposer quelque résistance. Mais il était trop tard. Pierre le Grand ne se refusa pas le plaisir d'insulter à la bassesse de ses esclaves mitrés. "Je ne connais, leur dit-il, qu'un patriarche, c'est l'évêque de Rome; puisque vous ne voulez pas lui obéir, vous n'obéirez qu'à moi seul." Puis mettant la main sur le pommeau de son épée, il ajouta d'un ton méprisant : "Voilà votre patriarche."

Parole amère, qui résumait le passé, le présent et l'avenir de l'église schismatique. Pour n'avoir pas voulu rester sous la houlette du Pontife Romain, cette église infortunée est tombée sous la cravache d'un officier de cavalerie, et nulle part au monde on ne trouve une église aussi avilie.

Une fois maîtres absolus de leur église, les Czars projetèrent naturellement de réduire l'Eglise catholique à la même servitude. Les Ruthènes unis ayant le même rite que les orthodoxes, il était par là plus facile de les réduire au schisme, et pendant deux siècles, tous les efforts de la Russie tendirent à ce résultat. L'Eglise ruthène accepta le duel avec le schisme, et produisit de nombreux martyrs. S. Josaphat, archevêque de Polock, et le B. André Bobola, jésuite, après avoir ramené des milliers de schismatiques, furent martyrisés par les Cosaques. Comme toujours, la Compagnie de Jésus marchait à l'avant-garde, mais elle fut proscrite, et les événements politiques achevèrent de stériliser les efforts du zèle à mesure que le colosso s'avancait vers l'Occident; le catholicisme disparaissait sous les pas de ses soldats. La Lithuanie, la Podolie, la Volhynie, la Pologne elle-même furent absorbées dans l'empire du Czar. Le catholicisme était vaincu et allait subir le sort des vaincus. Néanmoins, pour tromper l'Europe, la Russie donna des garanties solennelles en 1773 et en 1815, lors des deux partages de la Pologne, et passa des concordats avec Rome. Nous allons voir maintenant que tout cela n'était que moquerie de sa part.

(A suivre.)

L'ANNÉE LITURGIQUE

L'année liturgique comprend 5 périodes : 1o le temps de l'Avant ; 2o le temps de Noël et de l'Épiphanie ; 3o le temps de la Septuagésime et du Carême ; 4o le temps Pascal ; 5o les dimanches après la Pentecôte.

L'Avant représente les siècles qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ ; Noël et l'Épiphanie nous montrent l'enfance de Jésus ; la Septuagésime est une préparation au Carême qui nous conduit à la Passion et à la Résurrection de l'Homme-Dieu ; le temps pascal représente la Pentecôte sur laquelle repose toute la religion ; et les dimanches de la Pentecôte représentent l'Église se développant à travers les siècles.

En souvenir des six jours de la Création et du repos du septième, Dieu ordonna aux juifs de travailler aussi pendant six jours et de se reposer le septième. C'est l'origine de la semaine.

Les chrétiens ont substitué le Dimanche au Sabbat, pour honorer la résurrection du Sauveur et la descente du S. Esprit sur les Apôtres ; mais comme autrefois, la semaine commence le Dimanche et finit le samedi. L'Église donne aux jours de la semaine autres que le dimanche, le nom de *Féries*, et le dernier jour a conservé le nom de Sabbat ou samedi. Le mot *ferie* veut dire fête, parce que tous les jours d'un chrétien doivent être des jours de sanctification.

Une dévotion spéciale est attachée à chaque jour de la semaine. Le Dimanche est le jour du Seigneur, comme son nom l'indique. Le lundi est consacré aux âmes du purgatoire ; le mardi, aux Anges gardiens ; le mercredi, à saint Joseph ; le jeudi, à l'Eucharistie ; le vendredi, à la mort de Notre-Seigneur ; et le samedi, à la Sainte Vierge.

Le mercredi, le vendredi et le samedi ont toujours été marqués d'une manière spéciale par des œuvres de pénitence. Le mercredi parce que c'est en ce jour que les princes des prêtres ont résolu la mort de Jésus ; le vendredi à cause de la mort du Sauveur, et le samedi à cause de sa sépulture.

L'Église ne veut pas que le chrétien en marche pour l'éternité, voyage seul. Elle lui donne chaque jour, pour l'accompagner dans sa route, non seulement le souvenir des grands mystères de la religion, la pensée du ciel ou du purgatoire ou la vue de la mère de Dieu ; mais elle lui met aussi sous les yeux les vertus du Sauveur, de la S. Vierge, des apôtres, des martyrs, des confesseurs, des vierges et des saintes femmes, afin qu'il ne passe pas un jour sans élever ses regards et ses pensées vers le ciel.

CONSULTATIONS

1o Est-il permis de dire la sainte messe avec des cierges placés en dehors de l'autel, ou fixés sur le mur contre lequel repose l'autel ?

R. Non. (Rubriques générales, titre XX ; et S. R. C. 16 sept. 1865).

2o Faut-il enterre[r] de manière à ce que le corps soit tourné vers la croix qui se trouve placée ordinairement au milieu du cimetière ?

R. Ni le Rituel romain ni aucune décision n'exige cette disposition.

3o Que faut-il penser de l'usage de placer les croix sur les fosses, à la tête du défunt ?

R. L'Eglise n'a rien déterminé à ce sujet, et la coutume ordinairement suivie convient parfaitement.

La Sainte Ecriture et l'intempérance

Ne regardez avec convoitise le vin, lorsqu'il paraît limpide, lorsque sa couleur brille dans le verre ; il se laisse boire avec plaisir, mais il mord ensuite comme le serpent, il répand son venin comme l'aspic. (PROV. XXIII, 31-32.)

Celui qui aime le vin ne s'enrichira pas. (PROV. XXXI, 19.)

Le vin porte à la dissolution et l'ivresse au désordre ;—il n'y a plus de secrets là où règne l'ivrognerie. (PROV. XX, 1.—XXI, 4.)

Le vin bu avec excès produit les colères et les emportements ; il attire de grandes ruines. (ECCLE. XXXI, 30.)

Malheur à vous qui vous lovez dès le matin pour boire jusqu'à ce que le vin vous échauffe. (Is. V, 11.)

N'excitez pas à boire ceux qui aiment le vin, car le vin en a perdu un grand nombre. (ECCLE. XXXI. 30.)

A travers la presse canadienne.

On lit dans l'*Echo des Deux Montagnes* :

“ Les principes de 89 !—Pour certaines gens, c'est un épouvantail horrible auquel ils ne peuvent songer sans se signer, mais pour tous ceux qui ont étudié l'histoire impartiale et véridique, la Révolution Française est une œuvre sacrée.....

“ L'enseignement biblique.—Encore une machine diabolique en faveur de laquelle nous nous prononçons hautement, parce qu'elle

est dans l'intérêt populaire et parce que l'Etat doit faire tous ses efforts pour instruire et éclairer ceux qui paraissent avoir été systématiquement plongés dans l'ignorance

Pardonnez, Seigneur, au rédacteur de la susdite feuille, car il ne sait pas ce qu'il dit.

On lit dans l'*Union Libérale* :

" Sur la liste des propositions qui sont remises devant la Chambre, nous retrouvons avec plaisir plusieurs articles du programme de l'*Union Libérale*.

Il y en a quelques unes cependant que nous n'accepterions que sous bénéfice d'inventaire. Ainsi, nous ne sommes pas prêts à approuver l'instruction gratuite et encore moins l'instruction obligatoire. La première, de prime abord au moins, nous semble devoir coûter bien cher au pays sans grands résultats ; et la seconde, à moins d'être limitée à des conditions bien spéciales, rencontrerait très probablement des difficultés presque insurmontables, dont la première serait une forte opposition de la part de notre clergé. "

Cette manière de voir de Paul F. Nils, rédacteur en chef de l'*Union Libérale*, nous fait plaisir et lui fait honneur. Il n'exagère rien en disant qu'un projet de loi décrétant l'instruction gratuite et obligatoire rencontrerait une forte opposition de la part du clergé.

PETITE CHRONIQUE

Sur 42,542 Canadiens que comptent Lowell, Worcester, Lawrence, Lynn, Salem et Manchester, 979 seulement sont propriétaires

Après le dernier recensement, les Etats-Unis comptent 131 sectes. Cette variété doit être suffisante pour contenter tous les goûts.

Les Quarante-Heures s'ouvriront le 28, à S. Odilon ; le 30, à S. Pierre de la Riv. du-Sud ; le 1 janvier, à St Bernard et le 3, à S. Joseph de Lévis.

Le cardinal Manning a consacré à la fondation d'un lit qui portera le nom de " lit de la Tamise, " la bourse qui lui a été présentée par les ouvriers de la Tamise au jour de son jubilé épiscopal.

L'archevêque d'Ottawa est attendu dans le cours de janvier prochain.

La date du retour de l'archevêque de Montréal n'est pas encore fixée.

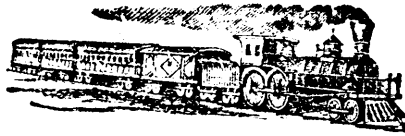
Il paraît hors de doute que les deux principaux lieutenants de Stanley ont commis en Afrique des atrocités. L'un d'eux aurait acheté, pour quelques mouchoirs, une petite fille et l'aurait livrée à des cannibales, afin de pouvoir reproduire, *d'après nature*, une scène de cannibalisme.

D'après le rapport du département de l'instruction publique, la province de Québec compte : 4859 écoles primaires ; 481 écoles modèles ; 164 académies ; 3 écoles normales ; 17 collèges catholiques ; 6 collèges protestants ; 4 universités ; 5 écoles de sourds-muets et aveugles ; 10 écoles de métiers. Ces écoles sont fréquentées par 269,104 élèves et dirigées par 9328 professeurs. L'octroi du gouvernement pour l'instruction publique a été, l'année dernière, de \$406.485. Les taxes annuelles pour la même fin, sont de 815.313 piastres ; les taxes spéciales, de 87.495 piastres ; et les rétributions mensuelles, de 244.972 piastres.

La belle église du Cap-Saint-Ignace, commencée en 1880 et terminée en 1887, a été entièrement détruite par le feu, le 14 du mois courant. Les pertes sont d'environ \$125.000, et les assurances, de \$43.000 dont 14.000 à l'assurance des Fabriques.

L'ancien presbytère de Ste Anne de Beaupré a été détruit par le feu, le 18 du mois dernier. Construit en 1703 par le premier curé résidant, M. Antoine Chabot, il a servi de résidence aux différents curés de la paroisse jusqu'à l'automne de 1875. En dernier lieu il était converti en boutique de menuiserie. Encore une vieille relique disparue.

L'érection d'un monument au fondateur de Québec, Samuel de Champlain, est en voie d'exécution. Les comités sont organisés, et les listes de souscription commencent à circuler. Personne assurément ne prétendra que le fondateur de Québec n'a ni mérité ni attendu cet honneur assez longtemps.



CHEMIN DE FER

*** * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * ***

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Commencant *DIMANCHE* le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à la *JETÉE LOUISE*, Québec :

TRAINS POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la *SEMAINE*, à 7.30 a. m., et 6.30 p. m.

Laissent *STE-ANNE*, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6.00 p. m.

Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la " seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de " Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE. QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.

UN ORGUE-HARMONIUM — A BIEN BON MARCHÉ —

DESCRIPTION ET DEVIS, STYLE GOTHIQUE, BUFFET EN NOYER NOIR, TUYAUX DE FAÇADE ORNÉS ET DORÉS, SPÉCIALEMENT FABRIQUÉ POUR EGLISES OU CHAPELLES etc. etc. etc. etc.

CONTENU

Deux claviers, un pédalier, 23 registres, 2 pédales, souffleries aux pieds et à la main.

GRAND ORGUE.

Bourdon basse 16 pieds.	Musette 2 pieds.	Bourdon, haute, 16 pieds.
Diapason " 8 "	Voix céleste 8 "	Diapason " 8 "
Principal " 4 "	Voix humaine.	Principale " 4 "

SWEEL ON RECIT.

Seraphine 8 pieds	Clarion, 4 pieds.	Delicante 8 pieds.
Flûte magique 2 "	Piccolo 2 "	Cella 16 "
Contre-basson 8 "	Eoline 8 "	Coupleur de pédale.
Coupleur d'octaves,	Diapason forte,	Coupleur de claviers.

PÉDALE DE 30 NOTES

Pédale Violoncelle,

Pédale Bourdons.

PÉDALES DE COMBINAISONS

Pédale du grand orgue,

Pédale du recit,

Lever souffleur.

M. ALF. HUTCHISON, accordeur d'orgues d'églises et de pianos de la ci-devant maison Bernard & Allaire, est maintenant attaché à notre nouvelle maison, ainsi pour ses services l'on voudra bien s'adresser directement à nous.

BERNARD, FILS & Cie.,

EDITEURS DE MUSIQUE, coin des Rues ST-JEAN et STE-URSULE,
(En face de Mr. McWilliam, confiseur) Haute-Ville.

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS **CHARLAND & Cie.,** LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronnage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

— VIGNOBLES CANADIENS — COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT. ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. TANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.